

Séminaire HTL Matériaux pour les locuteurs.

Francine Mazière 3 décembre 2009 : **Traité et méthodes (16-17<sup>ème</sup> siècles) : construction d'une "langue française" pour des apprenants.**

- 1- Période : grammatisation des vernaculaires
- 2- Précision sur le « locuteur » concerné: natif parlant français ? natif français d'autres langues ? étranger ?
- 3- Types d'outils : traités partiels, grammaires, méthodes complexes, manuels.
- 4- Le cas Macé : auteur, dans le même ouvrage, d'une grammaire générale, d'une méthode d'apprentissage de toutes les langues, d'une mise en scène des discussions touchant les variations en français
- 5- Le programme de la « langue commune », dans le cadre du programme de l'Académie française.

### **3- 1 Rôle contrasté d'outils dans la grammatisation des vernaculaires. Quelques titres à commenter.**

ARNAULD, A. et LANCELOT, C. (1660). *Grammaire générale et raisonnée*. Introd. de M. Foucault. Paris [rééd. Paris, Republications Pualet, 1969].

CHIFLET, L. (1659). *Essay d'une parfaite grammaire de la langue française où le lecteur trouvera, en bel ordre, tiut ce qui est de plus nécessaire, de plus curieux et de plus élégant, en la pureté, en l'orthographe et en la prononciation de cette langue* Anvers, chez Jacques Van Meurs.

CORNEILLE, T. (1694). *Le Dictionnaire des arts et des sciences*, 2 vols, Paris, V<sup>ve</sup> J.-B. Coignard.

*Dictionnaire de l'Académie française* (1694). 2 vols, Paris, V<sup>ve</sup> J.-B. Coignard et J.-B. Coignard.

Duhan Grammaire fse avec qqes remarques sur cette langue, selon l'usage de ce tps 1657

Du Roure (1661) *Dessein d'une institution universelle : grammaire générale, nouveaux rudiments et nouvelles règles de la langue latine*

ESTIENNE, R. (1539-1549). *Dictionnaire François-Latin, autrement dit les mots François avec les manières d'user d'iceulx, tournés en latin*, Paris, Robert Estienne.

FURETIÈRE, A. (1690). *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots François tant vieux que modernes, & les termes de toutes les sciences et des arts [...]*, 3 vols, La Haye/Rotterdam, Arnout & Reinier Leers [rééd. Paris, S.N.L./Le Robert, 1978].

FURETIÈRE, A. (1694). *Nouveau Recueil des Factums*, Amsterdam, Henry Desbordes.

IRSON, Cl. (1656). *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de la langue française*, Paris, Pierre Baudouin [rééd. 1973, Genève, Slatkine reprints]. 2<sup>e</sup> édition: 1660-62

LA PORTE, M. de (1571). *Les épithètes*, Paris, G. Buon.

Macé, Jean (Frère Léon) *Méthode universelle pour apprendre facilement les langues, pour parler purement et écrire nettement en François*, recueillie par le sieur Du Tertre, seconde édition, 1651, 12°, 248 p.

MEIGRET, L. (1550). *Le tretté de la grammere françoese, fet par Louis Meigret Lionoes*, Paris, Robert Estienne.

Montméran, Antoine de, *Synonimes et epithètes françaises*, Paris, J. Le Bouc, 1645.

NICOT, J. (1606). *Thrésor de la langue françoise tant ancienne que moderne auquel entre autres choses sont les mots de marine, vénerie et faulconnerie*, Paris, David Douceur. Masset : Acheminement à la langue française.

OUDIN, C. (1632, 1640). *Grammaire française rapportée au langage du temps*, Paris, Pierre Billaine [rééd. 1972, Genève, Slatkine reprints].

PARIVAL Dialogues français selon la langue du temps, 2<sup>ème</sup> ed 1659, à Leyde

PELLISSON OLIVET (d'). *Histoire de l'Académie française (avec une introduction, des éclaircissements et des notes par M. C. L. Livet)*, Genève/Paris, Slatkine [repr. 1989].

RICHELET, P. (1680). *Dictionnaire français contenant les mots et les choses [...]*, Genève, Jean Herman Widerhold.

VAUGELAS, C. Favre de (1647). *Remarques sur la Langue Française*, Paris, A. Courbé et V<sup>ve</sup> Camusat [rééd. Champ libre, 1981].

VIVIER, G. du (dit Vivre) (1569). *Synonymes. C'est à dire plusieurs propos, propres tant en écrivant qu'en parlant, tirer quasi tous à un même sens, pour montrer la richesse de la Langue Française*, Cologne, H. von Aich.

### 3-2 Elargissement et classement

Abondance : 1 tous les 3 à 4 ans dans la première moitié du 16<sup>ème</sup> siècle, 1 à 4 par an dans la seconde moitié du 17<sup>ème</sup>. [un genre : multiplication des « livres d'instruction » « familière, méthodique, facile, des préceptes, pratique » pour la danse, la musique... en latin et en langue vernaculaire.]

Les langues vernaculaires deviennent des langues utiles dans le quotidien. « Les langues du pays, de commerce, et d'usage s'apprennent pour le besoin, et pour la nécessité » Macé

Regroupements en fonction des objets langagiers traités:

- **propriétés générales de langue** (les synonymes, les homonymes, la pureté, la richesse, « Porte », « Parlement », « Racines », « Jardin », « Verger », , Sur des unités autres que le mot (cf. Odile Leclercq) : Ex *Alphabet contenant les mots qui ont en une même prononciation diverses significations* », Le Soyeur, 1661

- **propriétés particulières** (les collocations, les particules, « Curiosités », « Antiquités », constructions Ex : Quinquer (Quiper de Roscoff ?) 1626) *Dictionnaire et colloques françois-bretons-latins : mettre en lumière, mettre à part, mettre par écrit, se mettre en danger*/Montméran: *Synonymes et épithètes*.

- **la langue en pratique** (conversation, correspondance, mots à la mode, rhétorique : « marguerites du bien dire », [typiquement monolingues], « Dialogues », [souvent pour des bi ou tri-lingues et systématiquement quand il s'agit de vocabulaires annexés à des récits de voyage]. Ex : PARIVAL *Dialogues français selon la langue du temps*

- **choses, métiers** (« Droguier », « Pharmacopée », « Inventaire » « Catalogue », « Magasin », « Comptoir », Ex : « *Alphabet de l'art militaire* » Montgeon 1615 Saumur

**Présentations** : les « genres » : Formes variées : méthodes (de Vivre), traités (La Porte), lexiques, souvent en insertion (voyages, encyclopédies, traité théologique...).

**Visées** : contrastes par locuteurs et stabilité des principes: français/guarani

•• Les choix d'objets, forme de classement des phénomènes langagiers : **Les langues universelles, Les langages sectorisés Les phrases formules**

•• Nature des interventions : censures sur l'équivoque, levées de synonymie sectorisation par domaines et par collocations, mots vieux et nouveaux...

•• Ecriture : la question de la « **réduction** » : geste technique d'abstraction d'une langue grammaticale.

**4- Un ouvrage de Macé : Méthode universelle pour apprendre facilement les langues, pour parler purement et écrire nettement en François**, recueillie par le sieur Du Tertre, seconde édition, 1651.

4-1 Structure de la Méthode, rééditions.

Généralisation au 17<sup>ème</sup> (cf. liste de « méthodes » latines : Colombat 2000)

Systématisation pour les vernaculaires en 1650-60 : L'espagnol, l'italien (1659) : Lancelot. Toutes langues, et en particulier le français (1651) : Macé. Le français (1656 et 1660) : Irsou

Celle de Macé est en 4 parties : Méthode générale et raisonnée pour apprendre facilement les langues et en particulier la latine (cf 1ère éd, Saint Petersburg), se terminant par la GGR, Discours sur les difficultés de l'orthographe françoise, Recueil alphabétique des Remarques sur la langue françoise. Alphabet pour l'orthographe.

4-2 Les locuteurs de Macé  
Au lecteur ( Préface)

*empêcher **nommement les jeunes Esprits**: de se laisser tromper par les beautés apparentes, & par le voisinage de la vertu.*

**Cher Lecteur**, à tirer profit des *meditations de ces Illustres*

*Car ce n'est pas le fait des **Apprentifs**, de vouloir accorder les Dieux de l'Eloquence.*

Méthode

**Tellemant que ces paroles font vraiment comme des contrats moitié naturels, moitié artificiels: & comme des concordats solennels que la Nature a premierement enseignez, que l'industrie a achevez, & que l'vzage a signez & séelez; pour trois grandes vtilitez publiques, & particulieres.**

1. Des **Compatriotes**, dans les Maisons, dans les Familles & dans les Republicues. 2. Des **Nations** dans les Voyages, dans les Traffics, dans les Alliances & Confederations. 3. Des **Studieus** dans les Sciences, dans les Disciplines & dans les Arts.

Que faut-il donc faire pour apprendre le Latin, ou vne autre Langue: **principalement si on est desja auancé en âge, & beaucoup occupé?**

Car c'est à ceux-là *principalement*, à qui on a voulu que je donnasse mon auis.

pour seruir de memorial aux plus **Sçauans**, nous auons jugé à propos, d'ajouter à part la fleur des *Mots anciens, critiques, rares & exquis*. ...pour ne pas charger la memoire des **Aprantifs**, nous auons recueilli ces mots exquis & délicats dans vn Essai de nostre *Dictionnaire Critique*: & ajoûté aux plus obscurs l'interpretation en Latin, parce qu'ils ne doiuent seruir qu'aux plus **Sçauans**.

L'experiance a des-ja fait voir, que *l'Apprantif* reussira encore plus heureusement, si luy-mesme fait son Dictionnaire particulier. Ce qui luy sera facile, reduisant en ordre alphabetique tous les Mots, qu'il lira chaque jour en *Ianua Linguarum*, ou ailleurs: avec le genre, la declinaison ou coniugaison.

Aussi voyez vous que les **Enfans** que la crainte du signe ou de la ferule, empêche de parler François:...

**Sçauons-nous moins le François, pour l'auoir appris naturellement par l'vzage & par la Lecture**; sans toutes ces gênes, & ces tortures de regles & d'exceptions? Les **Dames** de France, qui prennent tant de part dans le bien-dire, ont-elles jamais passé par ces grimauderies? Non plus que la plupart des **Courtisans**, & de ces fameux **Auocats**, qui seruent de langue à la Iustice?

Ce qui n'empêche pas, que je ne louë extremément, les doctes *Grammairiens*; qui avec beaucoup de sueurs & de veilles nous ont abregé en vn corps, les obseruations Critiques, & les exceptions dispersées dans vn si grand nombre **d'Auteurs**. Certes le **Public** leur doit beaucoup, & tous les Gens de Lettres leur sont extremément obligez. **Mais je sôùtiens, que les richesses de ce traual sont vtiles non aux Enfans, qui s'embrouillent parmy tant d'espines: mais aus Maistres de ces Sciences, aus Hommes parfaits & à ceux qui manient la Critique.**

4-3 La Méthode générale et raisonnée

PREFACE : AV LECTEUR.

1- Langue et pouvoir

2-Langue et vérité

3- Règles et principes

4- Solution par la GGR.

5- Langue particulière : Remarques

6- Liberté

*C'est à vous maintenant, Cher Lecteur, à tirer profit des **meditations** de ces Illustres: & de mon travail... Si bien que le choix demeurant tout entier **en votre liberté**, vous devez prendre sans scrupule, ce qui vous paroitra le plus raisonnable.*

METHODE GENERALE ET RAISONNEE;  
*POVR APRANDRE facilement les Langues, principalement la LATINE.*

1- de la diversité des langues

2- Contrat social

Tellement que ces paroles font vraiment comme des *contrats* moitié naturels, moitié artificiels: & comme des concordats solennels que la Nature a premierement enseignez, que l'industrie a achevez, & que l'vzage a signez & scellez; pour *trois grandes vtilitez* publiques, & particulieres.

3- Utilité

En effet, la Parole & les Langues sont **établies**, afin d'entretenir *le Commerce* I. Des **Compatriotes**, dans les Maisons, dans les Familles & dans les Republicues. 2. Des **Nations** dans les Voyages, dans les Trafics, dans les Alliances & Confederations. 3. Des **Studieus** dans les Sçiences, dans les Disciplines & dans les Arts.

4- Illusions quant à la diversité : « UNE »/corporelle. Nécessité de la pluralité.

5- Apprentissages pratiques

6 hiérarchie ou distribution : niveaux d'apprentissage

7- La GG contre les méthodes latines.

8- La méthode

1. je voudrois qu'avec vn langage intelligible, on reduisist clairemant & nettement, ... en *Extrait*, & en aphorismes; au plus trois, ou quatre douzaines des *Regles* de la Grammaire.... 2. Après auoir appris ces regles en vn degré mediocre, il les fau continuer par l'vzage du *Dictionnaire* Alphabetique

9- Langue maternelle

10- Utilité (ou inutilité ?) des grammaires

Ce qui n'empêche pas, que je ne louë extremément, les doctes *Grammairiens*; .... Certes le Public leur doit beaucoup, & tous les Gens de Lettres leur sont extremément obligez. Mais je soutiens, que les richesses de ce travail sont vtiles non aux Enfants, qui s'embrouillent parmy tant d'espines: mais aus Maistres de ces Sçiences, aus Hommes parfaits & à ceux qui manient *la Critique*. Car c'est à elle proprement qu'appartiennent toutes ces obseruations, & ces reflexions: non pas à la Grammaire, dont l'office & l'emploi n'est que d'enseigner la propriété & la construction des Langues.

Conclusion

... Car ainsi doucement on apprendroit la Sçience, & la Langue par

*LA GRAMMAIRE generale, & raisonnée.*

CEt Art empruntant *son nom* du second de ses offices, qui est en l'Escriture: enseigne à lire nettement, à escrire correctement, à parler congrument, & à prononcer agreablement.

## DISCOVRS SVR LES DIFFICVLTEZ DE L'ORTHOGRAPHE FRANCOISE.

il randroit vn *seruice signalé* au Public. Il feroit vn extrême plaisir aux Etrangers, n'aideroit pas peu le commerce des belles Lettres: & par ces traits de plume, donneroit peut-estre le dernier trait à la Langue François, qui leur est des-ja si redeuable. Car nous renuoyer precizément à l'vzage & à la coûtume, c'est après tout nous donner vne regle de Plomb; qui se plie selon la fantaizie, je ne dis pas du Vulgaire, mais des plus habiles, & des plus polis Auteurs. ...

ce seroit vn notable profit tant à la France, qu'aux Nations Etrangeres; que quelqu'un nous dressast vne regle, en laquelle on peust conuenir.

Manquer en cela, est en verité l'une des plus fâcheuses difficultez que sentent les Enfants qui commencent à lire: & l'un des plus grans empêchemâs, qu'ayent les Etrangers à apprendre nostre Langue.

Laval : « Cela est si naturel d'écrire Anfant, & Famme par *a*; que les simples Fames & Anfans; *ne le sçauoient autremant écrire.* »

### DES REMARQVESsur la Langue Françoise.

#### a- Forme des prescriptions :

ON doit dire,

Aux autres, il faut consulter l'oreille.

Neanmoins en cela, & en tout le reste, il faut euitter la contrainte: & preferer la naïueté d'une expression naturelle, aux affereries trop estudiées.

#### b- la compilation

Au lieu de dire *tant plus* l'hydropique boit, tant plus il veut boire; on dit selon la Remarque *plus* il boit, plus il a soif. La **Censure** oppoze que tant plus il, a quelquefois plus de force: & que ces **retranchemens**, vont à la ruine de nostre Langue.

La **Remarque** veust, que *reciproque* ne soit qu'entre deux: mutuel, entre plusieurs.

**L'Auteur de la nouvelle Censure** fait cete distinctiō. Mutuel se dit du raport, qui naist entre deux choses en même temps. Comme l'affection entre freres & sœurs est mutuelle. Reciproque marque priorité & posteriorité de temps. Ex. Celuy qui a receu vn bien-fait de son voisin, luy rend apres le reciproque.

#### c- diversifier

*Trouuer & prouuer*, sont plus en vzage à la **Cour**, que *treuuer & preuuer*.

Le **Vulgaire** prononce, *je vais*, à l'Eglise: la **Cour** veut qu'on dise, *je va*.

*Pour afin, pour & à cete fin que, pour & à icelle fin*; sont les derniers barbarismes, ou de la **chicane**, ou des **Prouinces**.

*IL en y a*, est vne phraze Prouinciale; la France dit, *il y en a* trois ou quatre.

Quoy qu'on die *sortons* on dit neanmoins en matiere de **Jurisdiction** *ressortissons*

*Seriosité* n'est pas encore bien establi & on ne s'en sert gueres que dans la **Comedie**, & dans le stile **Burlesque**: on le forme de *serieus*, comme *curiosité* de *curieus*.

#### d- amplitude diachronique

L'vzage **n'a pû encore** assez autorizer le mot de *securité*, quoy que tres-significatif

*Seruir, prier, fauorizer* ne regissent **plus** le datif, seruir à son Roy: mais l'accusatif, seruir son Roy.

#### e- Propriétés : genre, synonymes, néologismes, constructions, fautes...

On court *la poste*, dans les chemins, on prend *vn bon poste* à la guerre.

On fait *croire* les choses véritables, on fait *accroire* celles qui sont fausses.

*Temperature*, se dit de l'air: *temperamment* des hommes.

*Terroir*, se dit de la terre labourable: *Territoire*, de la jurisdiction; *terrein*, est vn terme de fortification

La necessité des mots donne cours à *transfuge*, qui signifie plus que *deserteur & fugitif*.

On dit *se reconcilier avec* quelqu'un non pas à quelqu'un.

*Vesquit & vescu* sont bons, l'oreille en doit estre le juge.  
On condamne *vitupere*, & *vituperer*.  
En *respondre* on ne prononce poins l' *s*, mais bien en *corespondre*

## 5- La « Langue commune »

Objet et programme du DA : la Préface de 1694

« Elle [l'Académie] s'est retranchée à la Langue commune, telle qu'elle est dans le commerce ordinaire des honnêtes gens, et telle que les Auteurs et les Poètes l'emploient »

- un engagement sur la langue : « expliquer la Nature et la Propriété des mots dont nous nous servons pour exprimer nos pensées » ;
- un engagement sur la relation entre langue et grammaire raisonnée par l'adoption de « ces Minuties Grammaticales qui composent le fonds du Dictionnaire : [ce] qui est à le bien prendre la partie de la Littérature la plus nécessaire. C'est ce qui nous fait entrer dans la connaissance des plus secrets ressorts de la Raison, qui a tant de rapport avec la Parole, que dans la Langue Grecque la Parole et la Raison n'ont qu'un même nom » ;
- un engagement sur l'organisation raisonnée, en chaîne, des propriétés linguistiques du mot : "Comme la Langue Française a des mots Primitifs, & des mots Derivez & Composez, on a jugé qu'il seroit agreable & instructif de disposer le Dictionnaire par Racines, c'est à dire de ranger tous les mots Derivez & Composez après les mots Primitifs dont ils descendent [...]. Dans cet arrangement de Mots, on a observé de mettre les Derivez avant les Composez, & de faire imprimer en gros Caracteres les mots Primitifs comme les Chefs de famille de tous ceux qui en dependent, ce qui fait qu'on ne tombe gueres sur un de ces mots Primitifs qu'on ne soit tenté d'en lire toute la suite, parce qu'on voit s'il faut ainsi dire l'Histoire du mot, & qu'on en remarque la Naissance & le Progrez; & c'est ce qui rend cette lecture plus agreable que celle des autres Dictionnaires qui n'ont point suivi l'ordre des Racines. »
- un engagement sur les limites que l'on doit assigner à une langue qui puisse être commune à tous, en un temps donné et donc sur la nomenclature comme principale délimitation d'une langue : "C'est dans cet estat où la Langue Française se trouve aujourd'huy qu'a esté composé ce Dictionnaire; & pour la représenter dans ce mesme estat, l'Académie a jugé qu'elle ne devoit pas y mettre les vieux mots qui sont entierement hors d'usage, ni les termes des Arts & des Sciences qui entrent rarement dans le Discours; Elle s'est retranchée à la Langue commune [...]"

Mais aussi les mots bas et « français tout de même » . Vaugelas. «Un langage composé de mots et de phrases du bon usage peut être bas et familier et du bon usage tout ensemble.» (*Remarques*, p. 20) et distinguant bon et bel usage : «Un dictionnaire reçoit toutes sortes de mots, pourvu qu'ils soient français, encore qu'ils ne soient pas du bel usage et qu'au contraire ils soient bas et de la lie du peuple.» (p. 19)

Les figures entrées dans le discours (comme *l'essor* du jeune homme fait sur *l'essor* de l'oiseau de poing à la chasse).

## Conclusion

Rôle du collectif, du politique, de l'accumulation d'outils.